

# Travaux en façade

Surprise des passants, cet automne, Avenue Janvier. C'était comme un film passé à l'envers. Voilà que les baraques de chantier qui avaient quitté la façade du lycée depuis quelques années revenaient subrepticement reprendre leur place. Une, puis deux, puis trois. Vinrent les excavatrices : parterres effacés, pavés descellés, perron démonté, portail suspendu au dessus du vide ... crainte pour les magnolias. A quoi rimait ce nouveau saccage ?

On se laissa dire qu'il s'agissait d'avancer les marches et d'élargir le perron pour que viennent s'y appuyer deux longues rampes de deux volées chacune.

Geste architectural : Zola aurait un accès « handicapés » définitif, contrairement au musée et à l'hôtel de Ville.

Les entreprises en profiteraient pour remodeler l'agencement des grilles conçue sous le Second-Empire : le grand portail sud serait décalé de quelques mètres à l'ouest pour que la « grande échelle » des pompiers ne vienne plus buter sur l'abside de la Chapelle et puisse pénétrer directement dans la Cour. Alors les grilles elles-mêmes, pourraient être décapées, resoudées, rescellées et repeintes.

Les troncs des arbres disparaissent déjà derrière l'amoncellement des blocs de granit et les hauts tas de terre, quand tout s'arrête.

Calmé plat, pendant de longues, très longues semaines.

On finit par connaître la raison de cette léthargie.

Les excavatrices dans leur élan avaient arraché une antique conduite d'évacuation des eaux, constituée de dalles de schiste et qui ne figurait sur aucun plan.

En réfléchir, y réfléchir, obtenir les moyens de faire le nécessaire...

Les travaux n'ont repris qu'au printemps mais ils vont actuellement bon train.

Les rampes prennent forme entre leurs murs de parpaings.

De curieuses tentes-abris montées sur des échafaudages à roulettes glissent à califourchon de part et d'autre des grilles. Elles sont supposées protéger du décapage des peintures anciennes (donc suspectes).

Les grilles, on l'apprend, seront, rescellées dans les règles, c'est-à-dire au plomb et voilà que l'on s'attarde à comparer, un peu inquiet, la teinte et de la granulométrie des anciens et des nouveaux soubassements.

Qu'on se rassure ! l'harmonie d'ensemble devrait être préservée.

Agnès Thépot



CLIN Coarec